

Le ver de terre: producteur miracle?

Dans le monde, on dénombre à peine dix entreprises actives dans le développement technologique de compost (engrais pour le sol) à partir de vers de terre. La société belge Pur Ver peut se targuer d'en être le principal producteur européen. tant le produit que le parcours de l'entrepreneur sont uniques.

Le 'lombricompostage' est une technique qui produit du compost ultrafin particulièrement riche en micro-organismes et en humus, qui permettent aux végétaux de trouver les minéraux dont ils ont besoin. Résultat? Une sorte de produit miracle pour le sol. C'est ce qu'ont révélé il y a quelques années les recherches de la Faculté agronomique de Gembloux. «Vous pouvez considérer notre société comme une spin-off de l'université», explique Alexandre Meire, administrateur délégué de Pur Ver. «Depuis 2012, nous travaillons sur la production d'un améliorant (ou engrais) de haute qualité pour les sols. Nous le vendons en big bags de 500 kg aux exploitations agricoles et horticoles, aux paysagistes, aux départements de jardinerie des villes, aux cultivateurs et aux entreprises de traitement qui, par exemple, en font du terreau premium. Et nous en vendons aussi dans des sacs et des seaux de 20, 3 et 1,25 kg pour les particuliers via une cinquantaine de jardineries. En tant que société anonyme, nous cherchons à être rentables, certes, mais nous sommes également très attachés aux avantages écologiques de notre produit.»

PRODUCTION ÉCOLOGIQUE

Le processus de production de Pur Ver s'appuie sur trois piliers, explique Alexandre Meire. «Tout d'abord, nous achetons à très bon prix des déchets



© Studio Dann

Un engrais unique produit par 'lombricompostage'.

organiques, qui ont très peu de valeur marchande - épluchures de pommes de terre, marc de café, déchets de jardin, marc de brasserie - et nous les valorisons. Autre avantage, ces matières premières sont locales: nous les achetons dans un rayon de 200 km de notre usine, pour réduire au minimum notre chaîne de transport.» «Ensuite, la principal travail de notre usine est réalisé par des vers de terre, ce qui explique que nous n'ayons besoin que d'un nombre limité de machines. Nous utilisons donc peu d'énergie et émettons très peu de CO₂. Troisièmement, notre produit fini ne comprend aucun additif chimique. Il est 100% naturel, ce qui a également un impact sur son utilisation: le sol enrichi grâce à notre produit permet de cultiver des plantes et des végétaux 100% bio. Autre avantage: notre produit est inodore, contrairement à la plupart des engrais.»

BATAILLON DE VERS STRATÉGIQUE

L'usine de Pur Ver met au travail 100.000 vers de terre par mètre carré. Au total, les six lignes de production de l'usine utilisent 60 millions d'individus, qui sont élevés, nourris et stimulés au sein d'un écosystème fermé. «Les vers se trouvent dans la couche supérieure de nos bacs de 50 cm de hauteur. Ils se nourrissent à partir du haut de la couche. En-dessous se trouve un filtre qui laisse passer leur digestion et leurs excréments: c'est le 'lombricompost'.»

«Soyons clairs: notre produit fini ne contient pas de vers de terre. Ces petites bêtes ne sont utilisées que dans le processus de fabrication. Vu que les vers sont hermaphrodites, ils se multiplient de manière autonome. Pendant la production, ils pondent des œufs, ce qui donne naissance à des petits vers. Nous ne devons donc jamais en ajouter de nouveaux.»

«En optimisant et en stabilisant les paramètres importants - comme la quantité et la nature des aliments, la température ambiante et le taux d'humidité - nous contrôlons en permanence la densité de la population de vers et la qualité du compost.

Nous pouvons garantir notre production 365 jours par an. En 2017, nous produisons de 350 à 400 tonnes de compost qui sera ensuite mélangé avec de la terre ou du terreau. Résultat: avec 300 tonnes de compost de vers, on produit 2.000 tonnes de sol enrichi», précise Alexandre Meire.

COLLABORATION FLANDRE WALLONIE

Ce qui est remarquable chez Pur Ver, c'est que le site de production de l'entreprise se trouve à la frontière linguistique, entre le Hainaut et la Flandre Occidentale, entre Tournai, Courtrai et Lille. Pour Pur ver, c'est un lieu à la fois stratégique et symbolique, car avec Didier Dumolin et Guy Van den Broeke, l'ancien patron de Lutosa, l'entreprise compte des investisseurs et des administrateurs flamands et wallons. «Nous collaborons également avec des entreprises et des instituts scientifiques wallons et flamands», poursuit Alexandre Meire. «Nous nous sentons très belges. Je remarque aussi très peu de différences culturelles entre les Wallons et les Flamands. Les administrateurs sont tous compétents et dynamiques, quelle que soit leur appartenance linguistique. Et ils sont sur la même longueur d'ondes. Ce ne sont pas deux groupes qui travaillent ensemble par hasard, mais une seule et même équipe, qui s'investit pour atteindre le même objectif.»

«La plupart du temps, je me fais accompagner par un Flamand quand j'ai des réunions de l'autre côté de la



Alexandre Meire dirige l'entreprise Pur Ver.

COACHING INTERNATIONAL

Pendant l'année de création de Pur Ver, Alexandre Meire a rencontré l'Américain Tom Herlithy qui, avec son entreprise pionnière Worm Power, produit du 'lombricompost' biologique depuis 2003. «Je l'ai rencontré en 2012 aux Etats-Unis, lors de la seule conférence mondiale pour les entreprises qui travaillent avec des vers de terre. Il a vu que nous avions de bonnes relations avec une université et il a cru dans notre modèle. Nous sommes restés en contact et j'ai pu compter sur lui lorsque j'avais des questions ou des doutes. Il est aussi venu nous rendre visite pour comparer nos processus respectifs. Dans un univers relativement limité comme le nôtre, nous ne voyons que des avantages à nous entraider. Cela rend notre travail encore plus intéressant.»

frontière linguistique. De cette manière, il n'y a aucun problème de langue et nous coupons court à tous les clichés et préjugés auprès de nos clients», ajoute Meire.

PROJETS D'AVENIR

Maintenant que le processus de production et de commercialisation de Pur Ver est finalisé, il est temps de penser à l'avenir. Le développement de l'entreprise et l'exportation du compost ne peuvent se faire au dé-

triment de la qualité du produit ou des caractéristiques écologiques de l'entreprise, estime Alexandre Meire. «Nous sommes en train d'étudier la façon de créer un second produit en plus de notre compost. Nous avons également l'ambition d'améliorer notre technologie et de doubler notre capacité de production à Pecq.»

«Nous sommes en train d'étudier cette idée au sein du Conseil d'administration. Nous aimerions également mettre sur pied et exploiter un ou plu-

Soyons clairs: notre produit ne contient pas de vers de terre.

Alexandre Meire
administrateur délégué
de Pur Ver

sieurs autres sites, notamment à l'étranger. Pour l'instant, nous vendons notre produit essentiellement en Belgique et en exportons une petite partie dans le nord de la France. Mais n'oublions pas que nous travaillons avec des êtres vivants. Cela demande du temps pour disposer d'un nombre suffisant de vers et optimiser une nouvelle ligne de production. Si nous décidons de démarrer une nouvelle usine, elle ne sera productive qu'après 18 ou 24 mois. C'est relativement long pour une jeune entreprise comme la nôtre, mais nous y croyons à 200%», conclut Alexandre Meire.

